

Ça se passe en octobre 2025 à l'École Nationale des Finances Publiques de Nevers, haut lieu de formation des cadres de la DGFIP. Un séminaire a été organisé pour les comptables publics nouvellement affectés, après la nouvelle RGP (responsabilité des gestionnaires publics) et avant...la guerre.

Quelle guerre ?

Celle annoncée par un général de l'armée de terre lors d'une conférence initialement destinée à parler aux cadres de la DGFIP du « commandement », enfin plutôt du management. Naïvement on aurait pu penser qu'un séminaire des cadres de la DGFIP n'est pas l'endroit idéal pour diffuser l'idéologie guerrière d'une période politique incertaine. Pourtant c'est ce qui a été fait et dit. Une demi-journée consacrée à nous alerter peut-être nous faire peur sur les mois à venir.

Avant ce grand moment d'anxiété, d'autres sujets avaient été abordés.

- La facturation électronique, grand chantier actuel de la DGFIP. On compte sur nous !
- L'accompagnement des cadres dans la prise de poste ou comment devenir le roi ou la reine de la débrouille dans un environnement sans budget, sans moyen et parfois sans pilote.
- Des diaporamas « rassurants » sur l'actualité des missions métiers et comptables ou comment intégrer la sécurité informatique, la fiabilité, l'efficacité et la bonne tenue des indicateurs à moindres frais voire avec des budgets et des moyens ridicules.
- Des mises en situations bâclées se résumant à comment gérer la pénurie d'effectifs pour accomplir des missions essentielles avec des agents parfois démotivés et souvent dans une grande détresse psychologique.

Et toujours la même conclusion : faites ce que vous pouvez ! On compte sur vous ! La mission devient de toute façon impossible et vous serez les responsables !

Puis le général est entré en scène avec son grand uniforme, son chauffeur, ses médailles et tout son savoir et son expérience de 30 ans d'armée. Venu parler « management », le général s'est laissé dériver vers une conférence géopolitique traçant à grands traits un avenir de guerres et notamment avec la Russie. Il faut préparer les esprits aux sacrifices et surtout à une guerre coûteuse et inévitable pour laquelle l'armée et les industriels de l'armement ont et auront besoin de tous les crédits et les budgets publics.

Pour la guerre, il y aura toujours de l'argent. Jamais assez mais plus que pour la DGFIP ses missions et ses agents.

Après ce KO anxiogène, l'assistance des nouveaux comptables bien déconçus, a été vite convaincue qu'il faudra faire des efforts pour la guerre à venir. On peut tout imaginer, des réductions/crédits d'impôt pour les mécènes de l'armement, au détriment des attentes et des besoins des populations...

Enfin, pour conclure ce séminaire lunaire, les RH de Bercy sont venus nous faire « rêver » à une carrière qui se fera à la discrétion des besoins de chaque responsable départemental préparant actuellement la suppression des TAGERFIP tableau des emplois et, par voie de conséquence, préparant aussi une gestion « optimale » de la pénurie des moyens humains et matériels à l'aune de leur propre évolution de carrière.

Les agents de la DGFIP connaissent les réalités budgétaires et le seul front est celui des services publics, en aucun cas celui des généraux !